

Blandine Bœuf
Ingénieur ENTPE
Chargée de mission au Ministère de l'Écologie, du
Développement Durable et de l'Énergie

Pouvez-vous nous décrire vos fonctions actuelles ?

C'est mon premier poste après mes études à l'ENTPE... Je suis chargée de mission à la Direction de l'Eau et de la Biodiversité. Je travaille sur toute la dimension économique de la Directive Cadre Européenne sur l'eau, une directive qui demande aux Etats de restaurer le bon état écologique de leurs cours d'eau, et de ce qu'on appelle les milieux aquatiques. J'anime la réflexion collective de toute une série d'administrations concernées sur cette directive et nous travaillons à en évaluer les aspects économiques.

Pourquoi le choix d'intégrer l'ENTPE ?

Dès l'adolescence, j'avais envie de travailler dans le domaine de l'environnement, ceci avec l'idée de ne pas me cantonner à la dimension technique de cette problématique mais de prendre également en compte ses dimensions sociales, économiques et politiques. Alors que j'étais en classe préparatoire, j'ai épluché les sites internet et plaquettes des différentes écoles et c'est ainsi que j'ai découvert que l'ENTPE proposait des domaines d'enseignement qui couvraient l'ensemble de mes attentes.

Pourquoi le choix du statut fonctionnaire ?

Parce que ce qui m'intéressait, c'était l'aspect prospectif de la réflexion environnementale. Quelle organisation sociale, quelles règles et quelles politiques, pour parvenir à protéger l'environnement ? Telles étaient les questions auxquelles je voulais réfléchir. Ces questions étant au cœur des enjeux actuels des administrations, j'ai donc opté naturellement pour le statut fonctionnaire.

Pouvez-vous nous parler de vos trois années à l'école ?

Tout d'abord, j'ai choisi d'effectuer ma troisième année à l'étranger. A l'Université d'Oxford, où j'ai conduit un master « Science Gestion et Politiques de l'Eau » qui est venu compléter les connaissances que j'avais pu acquérir à l'école. Au niveau de mes stages, j'ai effectué un premier stage à la Direction Départementale des Territoires du Gard, où j'ai découvert avec beaucoup d'intérêt la problématique inondation. Puis un stage de seconde année à l'Ambassade de France à Washington, au bureau Environnement, où j'ai réalisé une étude comparative sur les réglementations américaines et européennes en matière de contrôle des rejets des effluents industriels, et une autre sur la problématique d'enregistrement, d'évaluation, d'autorisation et de restrictions des substances chimiques. Ces travaux ont été très intéressants puisqu'ils m'ont amené à travailler avec des parlementaires américains. Et puis, il y a eu mon travail de fin d'études sur les inondations dans le Var.

Si vous deviez conseiller l'ENTPE à un étudiant actuel ?

Je lui dirais de ne surtout pas voir en l'ENTPE une simple école de travaux publics. Si elle est toujours cela, bien évidemment, elle est également beaucoup d'autres choses. La scolarité propose de nombreuses voies possibles, à chacun de trouver la sienne. J'étais venue chercher la question de l'environnement, à l'intérieur de laquelle l'école m'a permis de rencontrer la problématique de l'eau sur laquelle je me suis spécialisée.